

# RESSOURCES POUR ENSEIGNER LA COMPREHENSION D'ALBUMS

## A L'ECOLE MATERNELLE

Atelier cycle 1 secteur de Jarrie avec Alexandra Lamotte du 03/03/2010

### 1) Rappel des objectifs de 2008

PS	MS	GS
<p><b>Comprendre</b></p> <p>Comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant : répondre à quelques questions très simples sur le texte écouté ; guidé par le maître ou les images ; reformuler quelques éléments de l'histoire écoutée</p> <p>Observer un livre d'images ou très illustré et traduire en mots ses observations</p> <p><b>Se familiariser avec l'écrit : Initiation orale à la langue écrite :</b> écouter des histoires racontées ou lues par le maître</p>	<p><b>Comprendre</b></p> <p>Ecouter en silence un récit facile mais plus étoffé que l'année précédente.</p> <p>Comprendre une histoire racontée ou lue par l'enseignant ; la raconter, au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images.</p> <p><b>Se familiariser avec l'écrit : Initiation orale à la langue écrite :</b> écouter des textes dits ou lus par l'enseignant qui accoutume l'enfant à comprendre un vocabulaire et une syntaxe moins familiers que ceux des textes entendus jusque là.</p> <p>Dans une histoire, identifier le personnage principal ; le reconnaître dans la suite des illustrations</p> <p>Rappeler le début d'une histoire lue par épisodes par l'adulte, essayer d'anticiper sur la suite</p> <p>Comparer des histoires qui ont des points communs (même personnage principal, même univers)</p> <p>Connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes</p>	<p><b>Comprendre</b></p> <p>Comprendre une histoire lue par l'enseignant, la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques, l'interpréter ou la transposer (marionnettes, jeu dramatique, dessin).</p> <p><b>Se familiariser avec l'écrit : Initiation orale à la langue écrite :</b> après l'écoute attentive d'un texte lu accéder à sa pleine compréhension en interrogeant le maître sur le sens inconnu de mots, d'expressions de construction de phrase</p> <p>Connaître un conte dans différentes versions ; établir des comparaisons précises entre elles, donner son avis sur une histoire</p>

### 2) Quels constats , quelles conséquences ? Conférence de R. Goigoux en 2005

**Apprendre à comprendre les textes écrits à l'école maternelle et au cycle 2** « Certaines des tâches proposées à l'école maternelle (dans le domaine de la compréhension) sollicitent la mobilisation simultanée d'un grand nombre de compétences qui n'ont pas toujours été préalablement enseignées et dont l'étendue submerge les élèves les plus en difficulté.

a) *Sept écueils à éviter :*

- Sous-estimation des difficultés de compréhension des élèves
- Activités solitaires et autonomes trop précoces : évaluer avant d'enseigner
- Surabondance des tâches d'anticipation et d'invention (versus retour en arrière dans le texte)
- Survalorisation du questionnement (au détriment de la reformulation)
- Multiplication excessive des expériences littéraires nouvelles
- Confusion entre comprendre et interpréter
- Confusion sur la construction des apprentissages : ne pas montrer, ne pas expliquer 'pour laisser les élèves construire leur compréhension de manière autonome'

b) *Des alternatives* :

- Aider les élèves à comprendre (importance de la répétition [lire et relire plusieurs fois], sans la répétition [« commenter » les lectures et les relectures])

- Approfondir et exercer la compréhension

Trois activités fondamentales : **Reformuler, paraphraser / Résumer, relier / Mémoriser, rappeler**

**Voir le site** <http://www.ien-landivisiau.ac-rennes.fr/litteratureC1C2/LITTE%20C%20SITE.htm> : démarche complète et nombreuses exploitations d'album

### **3) APPRENTISSAGES PROGRESSIFS DE L'ECRIT A L'ECOLE MATERNELLE**

#### **Mireille Brigaudiot Hachette éducation**

##### **A] PENSER A LA COMPREHENSION AVANT LA LECTURE**

###### **a) Choisir un texte**

- *La délicate question des textes qui concernent les enfants*

Pour que des enfants entrent dans une démarche d'apprentissage, une solution est d'être attentif à ce qui va les intéresser pour en faire un domaine de découverte. Rien de bien nouveau si ce n'est **qu'on a tendance à l'oublier pour préférer nos objectifs d'adulte à ceux des enfants** : on parle des fruits, on raconte des histoires aux références culturelles lointaines, comme si la compréhension de leurs textes allait de soi. Peut être travaillons nous ainsi essentiellement pour des enfants de milieux dits favorisés.

Nous pensons que les 3-4 ans sont TOUS réellement concernés lorsqu'on leur propose d'évoquer ce qui intéresse les 2-3 ans : souci de retrouver une maman ou un grand frère qui vient les chercher à l'école, inquiétude d'un bébé qui doit arriver dans la famille, bonheur des activités avec la triade « papa, maman, enfant », jouissance des jeux cognitifs dits réversibles (cacher/trouver, emplir/vider/faire tomber, ouvrir, fermer...), recherche de ce qui est pareil/pas pareil dans les couleurs, les vêtements, les chaussures.

Nous pensons que les 4-5 ans sont TOUS réellement concernés lorsqu'on leur propose d'évoquer ce qui intéresse les 3-4 ans : comprendre la vie, de la naissance à l'âge adulte, les âges, les sexes, le « maintenant/pas maintenant », ranger, classer en utilisant des critères, déplacer replacer les personnages dans les maisons, les garages les fermes, jouer à faire semblant, dessiner...

Nous pensons que les 5-6 ans sont TOUS réellement concernés lorsqu'on leur propose d'évoquer ce qui intéresse les 4-5 ans : se positionner comme un grand, aider les plus petits et leur expliquer le monde, s'occuper des animaux, construire des objets complexes, monter et démonter, construire plus haut et plus grand, être plus fort.

- *un univers de référence accessible aux enfants* : il faut que celui qui est présenté dans le texte soit **un monde connu**, c'est un élément primordial pour choisir un album
- *les relations sémantiques et sa longueur* : indication sur le nombre de pages par niveau afin de faciliter l'attention : PS : 6-8pages/MS : 8-12 pages/GS : 12-16pages
- *la dimension linguistique du texte* : les textes doivent être en langage écrit. Le **rôle de l'école maternelle est d'aider les enfants à comprendre ce langage et ses spécificités. Les enfants doivent parvenir à suivre le thème, à repérer les**

**marqueurs logico temporels et l'enchaînement sémantique** pour dégager l'essentiel du propos.

- *texte illustré ou texte nu* : **la compétence visée est la compréhension d'un texte lu par l'adulte, sans autre recours que le texte lui-même.** C'est un aspect important de la préparation de classe que **d'analyser les albums qu'on veut lire en fonction du rapport texte-illustrations.** Le choix s'effectuera entre montrer les images ou non pendant la lecture. Il arrive que la compréhension nécessite une navette ou une interaction entre le texte et les illustrations, dans ce cas bien entendu il faut montrer les images.

## **b) Aider la compréhension avant la lecture**

- *(Re) constituer le contexte du message ou du courrier* dans le cadre d'une correspondance
- *Construire un univers de référence* : soit le maître crée avant la lecture et avec les enfants le monde de l'histoire soit le maître démarre une lecture et l'interrompt pour proposer aux enfants de faire comme dans l'histoire.
- *Construire un horizon d'attente* pour que le lecteur sache quelque chose de ce qu'il va lire qui lui permette de mobiliser plus facilement des blocs de connaissances. Dans cette optique le maître peut donner de nombreuses informations aux enfants : présenter les personnages et l'univers avec des images, raconter avant de lire, montrer les images avant de lire sans parler pour se construire des idées, des bouts de l'histoire, résumer avant de lire sans rien dans les mains pour éviter que les élèves croient qu'on raconte.

**Il faut bien être explicite avec les élèves : ils doivent savoir ce qu'ils font et pourquoi ils le font de façon à ne pas renforcer la croyance que lire c'est regarder les images et que comprendre c'est comprendre les images.**

**Construire une progressivité de compréhension : le dispositif « oral-images-écrit »** : dispositif en 4 temps pour un début de petite section pour apprivoiser les très jeunes enfants à la lecture d'histoires :

- jouer la scène avec des marottes recopiées des illustrations qui parlent dans un décor sommaire, le spectacle sera rejoué autant de fois que les enfants l'apprécient
- les marottes sont mises à disposition des élèves par groupe de 2 ou 3, le maître en profite pour aider ceux qui n'ont pas compris. Jusque là les élèves sont mis en situation de compréhension du langage oral.
- quand l'histoire est comprise le maître apporte un livre fabriqué avec seulement des images clés et il laisse les enfants s'exprimer en atelier. Les élèves sont à présent en compréhension d'images séquentielles.
- lorsque le livre est bien connu l'enseignant reprend les élèves en regroupement et annonce qu'il va leur lire une histoire. Cette fois il s'agit d'un livre fabriqué uniquement avec le texte. Les élèves sont alors mis en situation de compréhension de langage écrit mais avec un allègement cognitif considérable.

## **B) PENSER LA COMPREHENSION PENDANT LA LECTURE (DISPOSITIF 1)**

### a) Comment le maître essaie de rendre le contenu compréhensible

**La lecture doit se faire en continu avec le moins de commentaires possibles sur les images et vocabulaire.** Ce n'est qu'à ce prix qu'ils s'approprient le langage écrit. On lit une page après l'autre en utilisant un cache s'il le faut pour une double page. Trop dramatiser le texte les distrait du texte.

### b) Comment le maître essaie de rendre transparentes ses activités et celles des enfants :

- *saisir toutes les occasions de lire et de rendre visible l'acte de lire, ne pas hésiter à écrire ce qu'ils disent et à leur lire*
- *Leur permettre de comprendre la correspondance entre la linéarité sonore et la linéarité de l'écrit : leur demander par exemple « où dois-je continuer ? »*

## C] TRAVAILLER LA COMPREHENSION APRES LA LECTURE :

Discuter après la lecture : laisser les élèves s'exprimer au niveau affectif. On peut montrer toutes les pages pour aider l'enfant à se récapituler l'histoire en langage intérieur. Une lecture ne suffit pas, les relectures sont tout aussi constructives. **Le maître lit et relit pour laisser s'enrichir les significations** car il s'agit d'un processus par approfondissement progressif.

a) **Approfondir la compréhension en ateliers (dispositif 2)** : ce sont toujours des problèmes qui leur permettent de réfléchir, de mobiliser ce qu'ils ont compris et de comparer les différentes compréhensions.

- *Dessiner pour résoudre un problème de compréhension*
- *Montrer les images qui illustrent les noyaux de l'histoire pour résoudre un problème de compréhension*

b) **Aider à tenir toute l'histoire dans sa tête** : uniquement pour des histoires que les enfants connaissent bien.

- *Jouer l'histoire pendant une semaine* : en salle de motricité après un rappel de l'histoire, chacun choisit un personnage et chaque groupe travaille dans un coin. Entre 2 séances, on apporte quelque chose qui permette d'enrichir la compréhension avant de les laisser s'entraîner : travail sur les personnages, sur les objets, les actions, les sentiments....
- *Choisir le meilleur résumé à pratiquer dès la MS* : le maître lit 3 petites histoires et une seule raconte l'histoire de ce livre là qu'on connaît bien.
- *Trouver un titre* en GS prévoir cette situation problème avant de lire l'album : discuter de la pertinence de chaque titre proposé
- *La lecture avec hum hum* (en fonction du nombre de syllabes): les mots bien connus sont cachés par « hum hum ». Le but n'est pas qu'ils retrouvent les mots cachés mais bien l'histoire.
- *Trouver le livre, trouver la page* : lire un court passage d'un texte connu dans un album caché parmi 3 albums montrés ou parmi des albums non présentés.

### **c) Etre en réflexion sur le monde des histoires**

- *Retrouver une histoire parmi plusieurs ayant des points communs*
- *Jeu sur les changements de points de vue : rédiger l'histoire en fonction de 2 points de vue, partager la classe en 2 et raconter à chaque groupe l'histoire avec un point de vue différent, les élèves se racontent ensuite l'histoire pour voir s'il s'agit de la même histoire.*

d) **Reformuler, rappeler des récits lus par le maître** : pour que les élèves aillent le plus loin possible dans cette compétence il est important de travailler davantage les relations causales et non la chronologie.

## **D] OBSERVER EVALUER EN PERMANENCE POUR MIEUX DIFFERENCIER**

a) **Difficulté et obstacle** : il y a difficulté quand l'activité langagière n'est pas suffisamment dans sa zone d'apprentissage ou lorsque la situation problème ne permet pas à l'enfant de répondre à la consigne. C'est le plus souvent dans son propre enseignement que le maître doit chercher les origines des difficultés des élèves. C'est différent dans le cas des obstacles. Il y a obstacle quand l'enfant part à l'envers sur son parcours d'apprentissage concernant une compétence, il est alors essentiel de proposer à l'enfant maintes occasions de voir et de faire les choses autrement. L'obstacle majeur relatif à la représentation nous semble être le poids des images dans la compréhension des écrits présentés aux enfants.

### **b) Quelles différenciations**

Pour les enfants qui donnent au maître du souci dans le domaine de la compréhension du langage écrit, il essaie de :

- *Repérer les albums qu'ils fréquentent en priorité pour les reprendre avec eux en particulier ;*
- *de les mettre en questionnement sur l'écrit*
- *De les placer près de lui au moment de la lecture pour les aider à se concentrer*
- *De leur confier des messages écrits qu'il adresse à un collègue d'une autre classe*
- *De les valoriser dans les situations de rappel*
- *De travailler spécifiquement avec eux en atelier, les appuis de compréhension avant une première lecture puis de leur permettre d'écouter la lecture en collectif*
- *De leur lire des histoires sans illustrations*
- *D'utiliser spécifiquement avec eux en atelier les petites histoires PROG plus simples à comprendre*

Pour les enfants qui donnent au maître du souci dans le domaine de la compréhension de l'acte de lire il essaie de

- *Leur faire produire de courts messages en dictée à l'adulte*
- *De leur lire des histoires sans montrer les illustrations*
- *De mener des entretiens méta*

- De travailler spécifiquement avec eux en atelier les jeux problèmes avec les petites histoires PROG

## **4) APPROCHE CROISEE ET APPROCHE EN RESEAU :**

<http://www.ien-landivisiau.ac-rennes.fr/litteratureC1C2/LITTE%20C%20SITE.htm>

### **CARACTERISTIQUES DE L'APPROCHE CROISEE**

- C'est une phase de travail qui n'est plus centrée sur l'oeuvre étudiée mais s'appuie sur celle-ci pour viser **3 nouveaux objectifs** :
  - Construire des connaissances littéraires en s'appuyant sur une démarche comparative (démarche à la base de la construction de tous les savoirs) ;
  - Construire des connaissances appartenant à d'autres domaines que la littérature ;
  - Montrer que l'écriture ou la création littéraire peuvent être " emprunt " ou " copie ".
- C'est une approche qui **va mettre l'oeuvre étudiée en relation avec une information extérieure** issue d'un autre domaine de connaissance ou d'une autre oeuvre (clin d'œil à des peintures, référence à un événement historique, à un auteur particulier, mise en relation avec une autre version de l'album...).
- Cette information n'est pas nécessaire, à priori, pour maîtriser l'étape 1 (approche linéaire). Elle peut cependant éventuellement permettre de compléter, de modifier, d'enrichir la compréhension de l'album.

### **EXEMPLES D'ACTIVITES POUR L'APPROCHE CROISEE**

- Mener une recherche documentaire en lien avec un " thème " de l'album
- ◆ Dire à quoi nous fait penser cet album et pourquoi
- ◆ Dire à quoi nous fait penser telle image de l'album et pourquoi
- ◆ Dire à quoi nous fait penser tel personnage de l'album et pourquoi
- ◆ Ecouter l'enseignant qui fait lui même quelques rapprochements
- ◆ Deviner pourquoi l'enseignant propose tel rapprochement (commencer avec des éléments de surface en commun –même lieu, même personnage, mêmes couleurs...- pour aller vers des points communs de plus en plus subtils)
- Comparer 2 réécritures de l'histoire
- Mimer l'histoire
- Transformer l'histoire en pièce de théâtre
- Raconter ce qui s'est passé avant que l'histoire ne commence...
- Etoffer l'histoire (repérer un passage intéressant et le développer)
- " Réécrire " l'histoire en modifiant des éléments de surface (les lieux, les personnages...)
- " Réécrire " l'histoire en modifiant la fin
- Emmêler 2 histoires
- Raconter l'histoire selon le point de vue de l'un des personnages
- ❖ Introduire des citations dans les textes créés par les élèves

### **CARACTERISTIQUES DE L'APPROCHE EN RESEAU**

- C'est une approche qui met l'oeuvre étudiée en relation avec de nombreuses autres oeuvres déjà étudiées mais qui sont toutes revisitées selon un même angle.
- L'objectif est de comparer des techniques narratives, plastiques..., de rapprocher leurs effets pour construire ainsi des " savoirs provisoires ".
- Ces savoirs provisoires permettent d'entrer plus facilement dans les futures oeuvres, ils favorisent l'attente, l'anticipation, la compréhension.
- Ils permettent également d'être réceptif à l'écart par rapport à la " norme " (Pourquoi cet ogre ne réagit-il pas comme tous les ogres ?) et d'apprécier l'effet de surprise.
- Cette approche permet de viser des objectifs liés à d'autres domaines que la maîtrise de la langue.
- Cette manière de penser (la mise en réseau) est au coeur de tout apprentissage : repérer les analogies et les différences. Lorsqu'il apprend à parler, l'enfant se construit des catégories linguistiques en associant et en dissociant des éléments de la chaîne orale. Sur les textes, la mise en réseaux procède des mêmes principes, elle ne peut être que le fait de l'enfant. Elle a besoin de temps de réception et de temps de production sous forme de partage avec les pairs, de relectures, de feuilletages... (CRDP Créteil)

### **EXEMPLES D'ACTIVITES POUR L'APPROCHE EN RESEAU**

- Rechercher d'autres albums qui parlent de...
- Compléter une bibliographie sur...
- Préparer une exposition sur...
- Trier des albums
- Classer des albums
- Comparer des albums
- Analyser les procédés textuels utilisés pour...(faire sourire, évoquer un rêve...)
- Analyser les procédés graphiques utilisés pour...
- Dégager les ressemblances entre...
- Trouver un intrus dans une série
- Fabriquer un imagier de...(des attributs de l'ogre, des personnages de tel auteur...)
- Créer le musée de...(la fée, du détective...)
- A partir d'un titre d'album d'un auteur connu, imaginer la couverture
- Reconnaître l'auteur d'un album à sa lecture
- Reconnaître l'illustrateur d'un album
- Reprendre les activités de " réécriture " partielle de l'étape précédente
  - ✓ Raconter ce qui s'est passé avant que l'histoire ne commence...
  - ✓ Etoffer l'histoire (repérer un passage intéressant et le développer)
  - ✓ " Réécrire " l'histoire en modifiant des éléments de surface (les lieux, les personnages...)
  - ✓ " Réécrire " l'histoire en modifiant la fin
  - ✓ Raconter l'histoire selon le point de vue de l'un des personnages

## **LA MISE EN RESEAU DES ALBUMS selon Catherine Tauveron**

### **Des réseaux pour faire découvrir ou structurer le socle des références culturelles communes :**

**Autour des genres littéraires** : mise en résonance du texte lu avec d'autres textes appartenant à la même lignée, pour saisir les normes, les variantes du genre, le degré de conformité ou d'originalité du texte lu (policiers, contes, romans autobiographiques, romans d'aventure, romans historiques... ).

**Autour des symboles** particulièrement vivaces dans notre imaginaire collectif (eau, feu, mur, couleurs, saisons... ) et présents dans la littérature.

**Autour des mythes et légendes** fondateurs de notre société et présents en filigrane dans la littérature de jeunesse (Icare, Ulysse, Jonas... )

**Autour de personnages types**, traités dans notre littérature comme des figures, et de l'imagerie qui les accompagne (le loup, la sorcière, le héros invincible..., le vilain pas beau)

### **Des réseaux pour faire identifier des singularités**

**Singularité d'une reformulation** (réseaux hypertextuels) qui conduit à regrouper dans le réseau le texte et son intertexte (citations explicites ou allusions, adaptations, réécritures, plagats, parodies, détournements...). Il s'agit de mieux saisir les clin d'œil adressés au texte source (*Le petit chaperon rouge*, *Les trois petits cochons*, *Le vilain petit canard...* ).

**Singularité d'un procédé d'écriture** : permet d'aborder avec de jeunes enfants la notion de point de vue, la figure du silence, la place et le rôle du narrateur, le désordre chronologique, le schéma narratif en alternance, la structure répétitive...

**Singularité d'un auteur** pour peu que cet auteur ait un univers propre, permettant de regrouper dans sa production, les œuvres qui s'éclairent mutuellement (Boujon, Solotareff, Corentin, Browne, Ponti... et bien d'autres)  
La connaissance de l'œuvre d'un auteur permet d'affiner la compréhension, l'interprétation de chacune de ses productions. Les histoires entendues s'inscrivent dans la mémoire ; et deviennent des références. Les enfants s'imprègnent de l'univers langagier de l'auteur, tissent une relation de connivence avec lui, comprennent son intention d'écriture, et par là même, construisent peu à peu la notion d'auteur, si difficile à mettre en place.

## **Quelle trace ?**

Individuelle : dans le cahier de vie ? dans un cahier de littérature ? ou collective : sur une affiche, dans un classeur ?

**Que contient ce cahier ?**

Le travail fait dans ce cahier dépendra bien sûr du niveau des enfants. Il pourra reprendre pour chaque album lu et étudié : sa couverture d'où est détaché le titre et le nom de l'auteur, une présentation des personnages, des lieux et des objets spécifiques... Pour chaque lecture, les enfants sont invités à faire une synthèse de l'album en fonction de leur niveau.

En petite section, les enfants seront invités à repérer les personnages principaux, quelques objets et lieux importants, reconnaître la couverture... Alors qu'en grande section, l'enseignant proposera aux enfants de parler des relations entre les personnages, de l'intrigue, d'illustrer un passage important pour le mettre dans le cahier, d'écrire le nom des personnages... Ce cahier sera repris dans la classe suivante

Ces différents documents permettront aux enfants de présenter plus facilement ce qu'ils ont fait ensuite à leurs parents.